

la consolation que tu as résolu de servir Dieu ou pour lui-même !”

“ Un jour, ces attaques se renouvelèrent avec tant de violence que, se jetant contre terre, la sainte demeura longtemps ainsi prosternée, suppliant le Seigneur de venir à son aide. . . . Comprenant que toutes ses souffrances ne provenaient que de la malice de l'ennemi, elle prit courage et résolut d'endurer désormais toutes les tentations pour l'amour de son Eoux. Les esprits du mal ne tardèrent pas à se présenter de nouveau et à s'efforcer de la jeter dans le désespoir : “ Misérable créature, lui insinuaient-ils, ne songe pas à nous résister : dussions-nous te tourmenter et te persécuter toute la vie, nous ne te laisserons pas une heure de tranquillité que tu n'aies enfin cédé à notre volonté. ” Mais Catherine, pleine de confiance en Dieu, fit cette héroïque réponse : “ J'ai choisi pour consolation la douleur : il ne me sera pas difficile, mais doux et consolant, d'endurer toutes ces afflictions pour l'amour de Jésus-Christ, mon Seigneur, aussi longtemps qu'il plaira à sa divine Majesté. ”

“ Soudain une radieuse lumière brilla du ciel dans l'humble cellule, et la troupe infernale des esprits impurs se dispersa. Notre-Seigneur apparut alors à Catherine, parmi ces célestes clartés, et tel qu'il était quand, suspendu à la croix, il versait son sang précieux pour la rédemption des hommes. Il l'appela et lui dit : “ Ma fille Catherine, ne vois-tu pas ce que j'ai souffert pour toi ? Ne crois donc pas trop faire en souffrant pour moi. ” Puis le doux Sauveur s'approcha d'elle sous un autre aspect et l'encouragea par des paroles pleines de douceur et de tendresse. ”

“ La vision disparut, laissant Catherine dans une plénitude de joie et de consolation qu'on ne saurait décrire. Elle aimait surtout à savourer dans le secret de son cœur ce tendre nom que lui avait donné le Seigneur : *Ma fille Catherine*. ”

C'est vers cette époque que la sainte apprit à lire, et voici comment. Elle désirait beaucoup réciter l'office divin. Un